Notre foi est née de la *rencontre surprenante* d'un groupe de femmes et d'hommes avec Jésus. Tout a commencé lorsque les premiers disciples ont pu ressentir en Lui *la proximité salvatrice de Dieu*. L'expérience qui *libère*, *transforme* et *humanise* qu'ils vont vivre avec Jésus va tout déclencher.

Peu à peu, au milieu des doutes, des incertitudes et des malentendus, leur *foi* va s'éveiller, alors qu'ils le suivent sur les chemins de Galilée.

Une foi qui sera ensuite meurtrie par la lâcheté et le déni quand Jésus sera exécuté sur la Croix. Une foi qui sera réaffirmée et deviendra contagieuse quand ils le retrouveront plein de Vie à la Résurrection.

Si — au fil du temps — cette foi n'est pas *communiquée* et *transmise* de génération en génération, une rupture apparait dans l'histoire du Christianisme. Les Évêques et les prêtres continueront à prêcher l'annonce de la Bonne Nouvelle. Les théologiens poursuivront leurs recherches sur Dieu.

Mais s'il n'y a plus de *témoins* capables de *communiquer* l'esprit de ce qui s'est vécu avec Jésus au commencement, il manquera *l'essentiel* pour maintenir notre foi vivante et attrayante.

Dans nos communautés, il nous faut des croyants qui *réveillent le désir de Jésus et rendent crédible sa Parole*.

Des femmes et des hommes qui, avec leurs expériences personnelles, avec l'aide de son Esprit, le rendent *Présent* au milieu de nous et font que soit possible une *vraie rencontre* avec Lui.

Des *témoins* qui ne s'attribuent ni fonction ni gloire, mais recentrent l'attention sur la Personne de *Jésus*.

Des Chrétiens soutenus et animés par son Esprit, qui, dans leurs gestes et leur présence, rendent visible le Ressuscité au milieu de nous.

Les vrais témoins de Jésus ne parlent pas à la première personne, mais laissent à leur Maître *tout l'espace*. Il ne sont pas la Parole, mais les *voix* qui nous interpellent et nous encouragent à ouvrir en nous un chemin unique qui conduit vers Jésus.

La foi de nos communautés est soutenue par l'expérience humble et effacée de ces témoins qui, malgré l'incertitude et le découragement ambiant,rendent proche Jésus et présent à nos vies.

« Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils afin que le Fils te glorifie. » Cette « gloire » que Jésus réclame à son Père n'a rien à voir avec la vanité clinquante qui nous séduit tant.

Le Christ est *glorifié* lorsque — par Lui — *nous reconnaissons son Père comme notre Père*, lorsqu'en aimant comme nous sommes aimés, nous nous engageons avec Lui pour *témoigner* devant le monde et *agir* au quotidien, partout où l'Homme est méprisé, exploité, bâillonné, torturé, *pour plus de justice, plus de liberté, et plus de fraternité*.

C'est bien pour cela qu'il nous a laissés « dans le monde. »